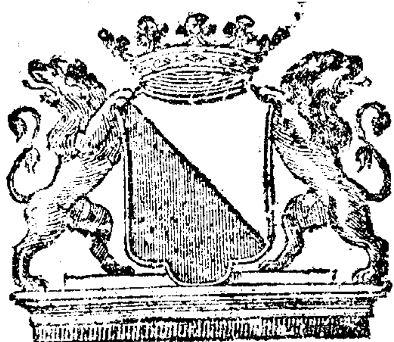
A°. 1811. N°. 86.

GAZETTE D'UTRECHT.  UTRECHTSCHE COURANT.

Vendredi le 19. Juillet. Vrydag den 19. July.

TURQUIE.

CONSTANTINOPLE *le 24. Mai.* Voici des détails circonstanciés sur les désordres qui ont eu lieu dans cette capitale pendant plusieurs jours, et qui auroient pu avoir des suites bien plus graves s'ils n'avoient été réprimés avec fermeté.

Quelques janissaires appartenans aux 25 et 31, brigades, se portèrent le 17 du courant au marché, qui, depuis un temps immémorial, est confié par le gouvernement à la garde du dépôt de demi-brigade du 25, corps; ces hommes se présentèrent devant une boutique de drapier, et lui demandèrent à acheter une pièce de drap; le marchand le leur remit; ils lui offrirent pour tout paiement vingt piastres, tandis que la pièce, valoit de trois à quatre cents piastres. Les justes plaintes du drapier firent arriver la garde: elle essaya les moyens de douceur pour engager ces individus à se désister du dessein qu'ils avoient formé de s'approprier cette pièce de drap pour une somme aussi modique. Elle ne put y réussir, et les propos de part et d'autre s'étant progressivement aigris; ils se tirerent de part et d'autre plusieurs coups de pistolet, qui heureusement ne blessèrent ni ne tuèrent personne. Les agresseurs abandonnèrent le drap et se retirèrent, bien décidés de se venger dans un autre moment.

Le lendemain plusieurs soldats des 25 et 31 brigades se portèrent en tumulte au quartier près du marché des esclaves, où ils trouvèrent un amas de soldats du 25e dépôt, qui se doutant de leur dessein, s'étoient mis sur leurs gardes et préparés à les bien recevoir. Le combat commença, mais sans aucun avantage de part ou d'autre. La même journée a été aussi marquée par des brigandages d'une nature singulière. Quelques mauvais sujets, profitant du désordre qui régnoit dans la capitale, se présentèrent à la porte du palais du grand-trésorier; et au moment où ce ministre en sortoit pour se rendre à ses bureaux, l'un d'eux lui adressa la parole et lui dit: „ Vous savez, Seigneur, que „ l'on nous destine à aller combattre les ennemis de la foi; „ nous sommes dépourvus d'argent, une infinité d'objets „ nécessaires à notre voyage nous manquent, nous vous de„ mandons de venir à notre secours: vous êtes bon Musul„ man, vous ne nous refuserez pas votre assistance." Le Ministre leur donna cinq ou six roubiés (petites pièces de monnaie en or valant deux ou trois francs chaqu'un). Celui qui les reçut dit après avoir examiné le don: „ Les filles de „ joie que nous entretenons ont plus que cela à notre ser„ vice." Le ministre, effrayé de leur hardiesse, leur donna une poignée de sequins, et à peine s'en contentèrent-ils. Ils ont escroqué à peu près de la même manière six cents piastres au Tchaoux-Bachi, et septs cents piastres à l'intendant de l'hôtel des monnaies.

L'audace de ces perturbateurs du repos public qui se battoient, voloient et pilloient, pour ainsi dire, sous les yeux de S. H., excita toute la sollicitude du gouvernement.

Le 19, à la pointe du jour, le seymen-bachi fut déposé, et renvoyé chez lui par ordre de S. H., comme incapable de remplir sa place, à cause de son insouciance et de la foiblesse de son caractère. Il fut remplacé par *Tchelebi-Aga*, cidevant colonel de la 41e Brigade. Dès le soir même de sa nomination, il fit étrangler treize chefs de parti, et il continua à ordonner des exécutions tous les soirs.

Deux heures après son installation, le nouveau seymen-bachi reçut un écrit autographe du Grand-Seigneur, dans lequel il lui donnoit l'ordre positif de faire venir au palais du janissaire aga tous les chefs des 195 brigades, et de leur dire de faire cesser à l'instant même les désordres qui depuis deux jours régnoient dans la capitale; que c'étoit au camp impérial, en présence des ennemis de la foi, qu'il leur étoit permis de faire parade de leur bravoure, mais non dans la capitale, en dépouillant les habitans et leurs magasin, et en enlevant leurs femmes de vive force; que s'ils persistoient dans leurs desseins pervers, S. H. se verroit obligée de renouveler le hati qu'elle avoit déjà délivré une fois, et qui autorisoit tous les habitans tranquilles et honnêtes à s'armer, et à passer au fil de l'épée tous les perturbateurs qui ne se plaisoient que dans le désordre et l'insubordination.

Tous ces chefs s'empressèrent, après avoir ouï la lecture de ce hati-sheriff, d'assurer leur nouveau seymen-bachi de leur entière soumission aux ordres de S. H.; ils désapprouvèrent hautement la conduite condamnable des séditieux, et chaque brigade envoya aussitôt un certain nombre de bas-officiers pour procéder au désarmement, qui a eu lieu sans la moindre opposition.

HONGRIE.

PANCSOWA *le 17. Juin.* Il est arrivé le 10 de ce mois à Belgrade un convoi russe venant de Valachie, et composé de 130 uhlans, qui accompagnoient un transport d'argent de 10,000 ducats. La disette de numéraire s'étoit fait sentir parmi la garnison russe, au point qu'on a dû faire travailler les soldats, afin de pourvoir à leur subsistance jusqu'à ce que l'argent fût arrivé.

Le régiment volontaire composé de Cosaques et de Serviens, qui étoit autrefois sous les ordres du colonel *Nikitsch*, a été mis à la disposition des Serviens; il est cantonné en ce moment dans les différens districts de la Servie. Il y a également à Belgrade un détachement de cinquante hommes, qui est remplacé tous les mois par un nouveau détachement.

Il y a eu hier à Belgrade de grandes évolutions: les russes s'exercent journellement au maniement des armes.

ANGLETERRE.

LONDRES *le 8. Juillet.* Le bulletin suivant a été affiché hier au palais de Saint-James:

„ S. M. se porte sous quelques rapports un peu mieux „ cette semaine."

TURKYEN.

CONSTANTINOPOLEN *den 24. Meij.* Zie hier de bijzonderheden wegens de ongeregeldheden, welke gedurende eenige dagen in deze Hoofdstad plaats gehad hebben, en die van de grootste gevolgen hadden kunnen zijn, indien zij niet met standvastigheid te keer gegaan waren.

Eenige Janitsaren van de 25ste en 31ste Brigade begaven zich den 17. dezer naar de Markt, welke sedert onheugelijke tijden door het Gouvernement aan de Wagt van het Depot van de halve Brigade van het 25ste Corps is toebetrouwd; dezelieden vervoegden zich naar eenen Lakenwinkel en vraagden naar een stuk Laken; de Koopman stelde het hun ter hand; zij boden hem voor hetzelve 20 Piasters, terwijl het 3 à 400 waardig was. De billijke klagten van den Lakenkooper deden de Wagt toeschieten: deze zogt door wegen van zagtheid hen over te halen, af te zien van het voornemen om zich dit stuk Laken tot zulk eenen lagen prijs eigen te maken. Dan, dit niet gelukkende, zoo wierden de woordwisselingen van trap tot trap haatlijker; er wierden van wederzijden verscheidene Pistoolschoten gedaan, die gelukkig niemand kwetsten noch doodden. De aanvoerders verlieten het Laken en maakten zich weg, vast besloten hebbende zich op eenen anderen tijd te wreken.

Den volgenden dag begaven verscheidene Soldaten van de 25. en 31. Brigade zich oproerig naar de Wijk bij de Slavenmarkt, alwaar zij een hoop Soldaten van het 25ste Depot vonden, die hun oogmerk vermoedende, op hunne hoede en gereed waren hun wel te ontvangen. Het gevegt nam eenen aanvang, doch zonder eenig voordeel van wederzijden. Dienzelfden dag wierd ook gekenmerkt door Roverijen van eenen bijzonderen aart. Eenige slegte Lieden zich bedienende van de ongeregeldheden die in de Hoofdstad plaats hadden, begaven zich naar de Poort van het Paleis van den Groot-Thesaurier, en op het oogenblik dat die Minister zich naar zijne Bureaux begaf sprak een hunner hem aan en zeide: „ Gij weet, Mijn „ Heer, dat men ons bestemd om de vijanden van het Geloof „ te gaan bevegten; wij zijn zonder Geld, eene meenigte nood„ zaaklijkheden tot onze reis ontbreken ons, wij verzoeken U „ ons te hulp te komen: Gij zijt een goed Musulman, gij zult „ ons uwen onderstand niet weigeren." De Minister gaf 5 of 6 Roubies (stukjes Goud Geld van 2 à 3 Francs.) Die dezelven ontving, zeide, de gift nagezien hebbende: „ De Meisjes „ van plaisier die wij onderhouden hebben meer tot onzen „ dienst dan dat." De Minister, door hunne stoutheid ontsteld, gaf hen eene hand vol Sequinen, waar mede zij nog naauwlijks te vrede waren.

Op genoegsaam dezelfde wijze hebben zij 600 Piasters van den Tchaoux-Bachi en 700 Piasters van den Intendant van de Munt afgeperst.

De stoutheid van deze verstoorders van de openbare rust, die als het ware onder de oogen van Z. H. vogten, roofden en plunderden, trok de hoogste oplettenheid van het Gouvernement tot zich.

Den 19. bij het aanbreken van den dag wierdt den Seijmen-Bachi afgezet, en op order van Z. H. als door zijne agteloosheid en zwakheid van Caracter, onbekwaam om zijnen Post te bekleeden, naar huis gezonden. Hij wierdt door *Tchelebi-Aga*, voormaals Kolonel van de 41ste Brigade vervangen. Reeds des avonds van zijne aanstelling deed hij 13 Belhamels Worgen en beval dat deze Strafoefening alle avonden zoude worden voortgezet.

Twee uren na zijne aanstelling ontving de nieuwe Seijmen-Bachi een eigenhandig geschrift van den Grooten Heer, waar in hij hem stellig beval alle de Chefs van de 195 Brigades in het Paleis van den Aga der Janitsaren te doen komen en hun te zeggen, dat zij op het oogenblik de ongeregeldheden die sedert twee dagen in de Hoofdstad hadden plaats gehad, moesten doen ophouden; dat het in het Keizerlijk Camp, in tegenwoordigheid van de vijanden van het Geloof, maar niet in de Hoofdstad door het plunderen der Ingezetenen en hunne Magazijnen, en door het geweldaddig wegvoeren hunner Vrouwen was, dat zij hunnen moed moesten doen blijken; dat Z. H. indien zij in hunne snoode oogmerken bleven volharden, zich genoodzaakt zoude zien, het bevel dat hij reeds eens gegeven had te vernieuwen, waar bij de vreedzame en brave Ingezetenen gemagtigd wierden zich te wapenen en alle rustverstoorders, die niet dan in ongeregeldheid en ongehoorzaamheid behagen scheppen, over de Kling te doen springen.

Alle deze Bevelhebbers dit Hatti-Sheriff hebbende hooren lezen, haastten zich den nieuwen Seijmen-Bachi van hunne volkomene onderwerping aan de orders van Z. H. te verzekeren; zij keurden het verfoeilijk gedrag der oproerlingen ten hoogsten af, en iedere Brigade zond dadelijk een zeker getal Onder-Officiers om hun te ontwapenen, hetwelk zonder den minsten tegenstand ten uitvoer gebragt wierdt.

HONGARYEN.

PANCSOWA *den 17. Junij.* Den 10. dezer is te Belgrado een Rusfisch Convooi uit Wallachijen aangekomen. Hetzelve bestaat uit 130 Uhlanen, die een Transport Geld van 10000 Ducaten vergezellen. Het gebrek aan gereed Geld bij het Rusfisch Garnifoen was zoo sterk, dat men de Soldaten heeft moeten laten arbeiden, ten einde tot zoo lange in hun onderhoud te voorzien, tot het Geld aangekomen zoude zijn.

Het Regiment Volontairen, bestaande uit Cosakken en Serbiers, hetwelk voormaals onder de orders van den Kolonel *Nikitsch* stond, is ter beschikking van de Serbiers gesteld; het is thans in de onderscheidene Districten van Serbien gecantonneerd. In Belgrado bevind zich insgelijks een Detachement van 50 Man, hetwelk alle Maanden door een nieuw Detachement vervangen wordt.

Gisteren hebben te Belgrado groote Evolutien plaats gehad; de Rusfen oeffenen zich dagelijks in den Wapenhandel.

ENGELAND.

LONDEN *den 8. Julij.* Gisteren is het volgend Bulletin aan het Paleis van St. James aangeplakt:

„ Zijne Majesteit bevind zich in sommige opzigten deze week „ een weinig beter."

les murs du fort, nous nous aperçûmes que le terrain auquel il servoit de revêtement, étoit un ciment contre lequel les boulets produisoient très peu d'effet. Dans la nuit du 8, en arrivant dans le fossé, nous fûmes reçus par un feu continuel de mousqueterie et de grenades; tous ceux qui parvinrent dans le fort tombèrent au pouvoir de l'ennemi; je crains que pas un homme n'est échappé sans avoir reçu quelques blessures."

ren van het Fort vernield te hebben, vernamen wij dat de grond van hetzelve uit een soort van Ciment bestond, op hetwelk de Kogels zeer weinig uitwerking deden. In den nagt van den 8. in de gragt komende, wierden wij door een aanhoudend Musket- en Granaat-Vuur ontvangen: alle de geenen die zich in de gragt begaven, vielen in de magt van den vijand; ik vrees dat er niet een ontsnapt is zonder een of ander wond bekomen te hebben."

ALLEMAGNE.

VIENNE *le 2. Juillet.* Des lettres de Bucharest, du 13 juin, disent que le général *Kutusow*, commandant de l'armée russe, est toujours dans cette ville, et que l'agent de Turquie qui y est arrivé envoie souvent des Tartares en courriers au quartier-général du grand-visir. La plus grande partie de l'armée russe est cantonnée dans la Valachie; la cavalerie s'est retirée dans la Moldavie pour s'y procurer des fourrages.

DUITSCHLAND.

WEENEN *den 2. Julij.* Brieven van Bucharest van den 13. Junij berichten, dat de Generaal *Kutusow*, Bevelhebber van de Rusfische Armée, zich bij aanhoudenheid in die Stad bevind en dat de Turksche Agent, welke aldaar aangekomen is, dikwijls Tartaren en Couriers naar het Hoofdkwartier van den Groot-Visier afzendt. Het grootste gedeelte van de Rusfische Armée is in Wallachijen gecantonneerd; de Cavallerie is naar Moldavien terug getrokken om zich Fouragie te verschaffen.

HERMANSTADT *le 21. Juin.* Le camp russe placé près de Sijnteschkij a été levé le 14. de ce mois, et s'est porté sur Giurgewo. Le général *Kutusow*, commandant en chef, s'est rendu le 18 à Rudschuk avec tout son quartier général. Le négociateur russe, M. *d'Italinski*, et M. *Joseph Fonton*, secrétaire de légation, l'accompagnent.

HERMANSTADT *den 21. Junij.* Het Rusfisch Camp bij Sijnteschkij is den 14. dezer opgebroken en is naar Giurgewo verlegd. De Generaal Opperbevelhebber *Kutusow* heeft zich den 18. met zijn geheele Hoofdkwartier naar Rudschuck begeven. De Rusfische Onderhandelaar *Italinski* en de Gezantschaps Secretaris *Joseph Fonton* vergezellen hem.

INTERIEUR.

REES *le 23. Juin.* Le 14. de mois une partie de notre église collegiale et parochiale est tombée en ruines. Quatre pilliers minés et pour ainsi dire pourris par les ravages des tems, s'écroulèrent et entrainèrent la voute et le toit dans leur chut. Le malheur étant arrivé dans l'après-midi après vêpres, personne n'en a été endommagé. L'église est ancienne de 800 ans, ayant été batie en 1040 par la sainte *Irmgardis*, comtesse de Zutphen.

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

REES *den 23. Junij.* Den 14. dezer is alhier een groot gedeelte van de Kollegiale en Parochiale Kerk ingevallen. Vier Pijlaren, welke door ouderdom vergaan en genoegzaam als vermolmd waren, zijn op eenmaal ingestort, waar door de val van het Gewelf en het Dak noodzakelijk moest volgen. Dit ongeluk geschiedde in den namiddag, wanneer juist den Dienst der Vesper geëindigd was, er is dus niemand bij die instorting om het leven gekomen. Deze Kerk had omtrent 800 Jaren gestaan, zijnde dezelve, in het jaar 1040, door de Heilige *Irmgardis*, Gravinne van Zutphen, volbouwd.

La lettre suivante nous a été adressée par la voie de Cadix :

„ *Gibraltar*, *le* 9. *Juin*. Des lettres de Sicile, du 20. mai, annoncent que les chaloupes canonnières ennemies ont déjà commencé à agir contre notre flotille, et fait plusieurs sorties du port."

On a reçu hier des dépêches de sir *Charles Cotton*, commandant dans la Méditerranée. On dit qu'une escadre française de quatre vaisseaux de ligne et d'une frégate croisoit à peu de distance du sud de l'entrée dans le détroit.

On écrit de Plymouth, en date du 6 juillet, que le brick de S. M. *l'Onix*, de 10 canons, est arrivé jeudi dernier dans ce port, venant de Cadix; il a à bord un passager chargé de dépêches, qui après son débarquement est parti aussitôt pour Londres. Le 16 du mois dernier, l'amiral *Keats* est parti de Cadix avec une escadre composée des vaisseaux de ligne suivant: *le Milford*, *l'Alfred*, *le Saint-Albans* et *le Stately*. On ignoroit sa destination; mais on croyoit qu'elle devoit croiser dans le golfe de Gibraltar.

Le 6 juillet, *le Hostpar*, bâtiment de guerre, est arrivé de la Méditerranée à Portsmouth. Il escortoit un convoi. Il est parti de Malte le 24 avril; il y a laissé *l'Amphion*, *l'Active*, *le Cerbère* et *le Volage*.

L'amiral *Torke*, qui a mis à la voile de Portsmouth, vendredi dernier, a sous ses ordres *le Vengeur*, de 74; *le Danemarck*, de 74; *le Binbourg*, de 74; *le Pyramus*, frégate; et *le Rover*, sloop. L'amiral a reçu des ordres cachetés qu'il doit ouvrir à l'ouest de Scilly. On présume qu'il va aux *Bermudes* et à *Halifax*. Un régiment de Guernesey et plusieurs officiers généraux doivent le suivre.

Le général *Maitland* vient d'arrive des Indes-Occidentales.

La suite à la marge de cette page.

Il est destiné pour la Sicile. Les 31e et 39e régimens doivent quitter cette île pour se rendre en Espagne. Le 74e régiment et une partie du corps de carabiniers se sont embarqués à Cadix, et ont mis sous voile pour Tarragone. Le 102e régiment doit se rendre à Guernesey.

La Gazette de Londres, du 6, publie une dépêche de lord *Wellington* à Lord *Liverpool*; elle est datée de *Quinta de Granicha*, et annonce la levée du siége de Badajoz. Après un récit des malheureuses tentatives faites pour s'emparer du fort San-Christoval, on y remarque le passage suivant:

„ Lorsque j'eus reçu des renforts des frontières de Castille, après la bataille *d'Albuerra*, j'entrepris le siége de Badajoz, persuadé que les moyens que j'avois à ma disposition seroient suffisans pour opérer la réduction de cette place avant la fin de la première quinzaine de juin; époque à laquelle je pensois que les renforts détachés de la Castille pour l'armée ennemie du Midi pourroient rejoindre le maréchal *Soult*.

„ Je me suis malheureusement trompé sur la qualité de ces moyens, et j'ai ordonné de lever le siége. J'ai lieu d'être satisfait de la conduite des troupes qui y ont été employées. Leurs travaux et leur activité méritoient un autre résultat, etc."

Le rapport du conseil de la reine a été signé samedi par tous les membres. On croit qu'il sera communiqué aujourd'hui au parlement. On dit que les médecins ont unanimement déclaré que S. M. n'étoit pas en état de reprendre les fonctions royales; que cependant sa santé n'avoit pas empiré au point de faire craindre que S. M. ne puisse se rétablir. Cependant les nouvelles de Windsor, du 2, portent que dimanche le Roi a passé une mauvaise nuit.

Une lettre d'Elvas, du 11. Juin, contient les détails suivans:

„ Nous avons levé hier pour la seconde fois le siége de Badajoz, après deux assauts très meurtriers: nos batteries étoient placées à 190 toises environ mais après avoir démoli

La suite à la marge de la première page.

De volgende Brief is ons over Cadix gezonden:

„ *Gibraltar den* 9. *Junij*. Brieven uit Sicilien van den 20. Meij melden, dat de vijandlijke Kanonneersloepen reeds tegen onze Flottille hebben beginnen te ageeren en dat zij onderscheidene malen uit die Haven uitgeloopen zijn."

Gisteren heeft men Depeches van Sir *Charles Cotton*, Commandant in de Middellandsche Zee, ontvangen. Men zegt, dat een Fransch Esquader van 4 Schepen van Linie en 1 Fregat, op eenen kleinen afstand ten Zuiden van den Mond in het Canaal kruist.

Uit Plijmouth word in dato den 6. Julij gemeld, dat de Brik van Z. M. *de Onix* van 10 stukken, laatstleden Donderdag van Cadix in die Haven aangekomen is; hij hadt een Bode met Depeches aan Boord welke zich oogenbliklijk bij zijne aankomst naar Londen begeven heeft. Den 16. der gepasseerde Maand is de Admiraal *Keats* van Cadix met een Esquader, bestaande uit de volgende Schepen van Linie: *de Milford*, *de Alfred*, *de St. Albans en de Statelij*, vertrokken. Men weet zijne bestemming niet; doch men meent dat hij in de Golf van Gibraltar kruisen moet.

Den 6. Julij is het Oorlogschip *de Hostpar* uit de Middellandsche Zee te Portsmouth aangekomen. Het escorteerde een Convooi en was den 24. April van Maltha vertrokken alwaar het *de Amphion*, *de Active*, *de Cerberus* en *de Volage* gelaten had.

De Admiraal *Torke*, welke gepasseerden Vrijdag van Portsmouth afgezeild is, heeft onder zijne orders *le Vengeur* van 74; *de Danemarck* van 74, *de Binbourg* van 74, het Fregat *de Pyramus* en de Sloep *de Rover*. De Admiraal heeft verzegelde orders ontvangen, welke hij ten Westen van Scilij moet openen. Men vermoed dat hij zich naar *Bermudes* en *Halifax* begeeft. Een Regiment van Guernesej en verscheidene Generaals moeten hem volgen.

De Generaal *Maitland* is uit de Westindien aangekomen. Hij

Zie verder den kant van deze Bladz.

is naar Sicilien bestemd. Het 31ste en 39ste Regiment moet dat Eiland verlaten om zich naar Spanjen te begeven. Het 47ste Regiment en een gedeelte van het Corps Carabiniers zijn te Cadix ingescheept en naar Tarragona onder Zeil gegaan. Het 102de Regiment moet zich naar Guernesej begeven.

Het Dagblad van Londen van den 6. deelt eene Depeche van Lord *Wellington* aan Lord *Liverpool* mede, dezelve is gedagteekend uit Quinta de Granicha en bericht het opbreken van het Beleg van Badajoz. Na een verhaal van de ongelukkige poging om zich meester van het Fort San-Christoval te maken, vind men daar in het volgende:

„ Toen ik na den Slag van Albuerra, versterkingen van de Grensen van Kastilien ontvangen had, ondernam ik de Belegering van Badajoz, overtuigd dat de middelen die ik ter mijner beschikking had, voldoende zouden zijn, om de overgave van die Plaats voor den afloop van de eerste veertien dagen van Junij, het tijdstip op hetwelk ik dagt dat de versterkingen uit Kastilien naar de vijandlijke Armée van het Zuiden gezonden, zich bij den Maarschalk *Soult* gevoegd konden hebben, te bewerkstelligen.

„ Ongelukkiglijk heb ik mij in de hoedanigheid dezer middelen bedrogen en ik heb bevel gegeven het Beleg op te breken; ik heb reden over het gedrag der Troepen die daar bij gebruikt zijn, voldaan te wezen. Hunnen arbeid en hunnen ijver verdienden eenen beteren uitslag, enz."

Het Rapport van den Raad der Koninginne is Zaturdag door alle de Leden geteekend. Naar men meent zal hetzelve heden aan het Parlement medegedeeld worden. Men zegt dat de Geneesheeren eenparig verklaard hebben, dat Z. M. niet in staat was de Koninglijke bedieningen weder op zich te nemen; dat echter zijnen toestand niet zoo zeer verergerd was dat men beducht te vreezen dat Z. M. niet weder zoude kunnen herstellen. Intusschen melden de berichten uit Windsor van den 2., dat Z. M. Zondag een slegte nagt gehad heeft.

Een Brief uit Elvas van den 11. Junij, behelst de volgende bijzonderheden:

„ Wij hebben gisteren na twee moorddadige bestormingen ten tweedenmale het beleg voor Badajoz opgebroken: onze Batterijen waren op omtrent 190 Toises geplaatst, dan, na de M...

Zie verder den kant van de eerste Bladz.

, De Onder-Prefekt van het Arrondissement Utrecht, brengt bij deze ter kennis van een iegelijk die hem zoude verlangen te spreken, dat hij daar toe heeft vastgesteld de volgende dagen van iedere Week, als, *Dingsdag*, *Donderdag* en *Zaturdag*, van des morgens ten tien uuren, tot des namiddags ten twee uuren.

De Onder-Prefekt voornoemd,
J. M. VAN TUYLL VAN SEROOSKERKEN.
UTRECHT *den* 18. *Julij* 1811.

TOONEEL-BERICHT.

, De vereenigde Tooneel- en Opera Gezelschappen der Directeuren J. WIESTMAN en H. KRAYESTEYN, zullen de Eer hebben in den Schouwburg op de *Marieplaats* te vertonen, op Vrijdag den 19. Julij 1811. TWEE WOORDEN OF EEN NACHT IN HET BOSCH, Beroemde *Opera*. Het Fransch van MARSOLLIER gevolgd door M. G. ENGELMAN en C. VAN DER VYVER, Muzijk van D'ALAYRAC, nooit alhier vertoond, voorafgegaan door DE DRIFTIGE, Beroemd *Blijspel*, door den grooten NOMSZ. — Op Zaturdag den 20. Julij (*tot sluiting van het Tooneel*,) ZEMIRE EN AZOR, Groote Beroemde *Opera*, naar het Fransch van MARMONTEL, door PYPERS, de Muzijk van GRETERY, versierd met al deszelfs *Toestel*, *Costumes*, *Decoratien*, *Kunst en Vliegwerken* en verder Spectakel. Mejufv. de Wed. DE BRUIN, Geb. HILVERDINK, zal de Eer hebben de Rol van *Zemire*, en de Acteur T. C. BEYNINK, *Laruët* en *eerst Karikatuur* aan den Amsterdamschen Schouwburg,) die van *Alia* te vervullen. — Om de groote niets na.

, Ondertrouwd
RYP — CORN. HOOGEVEEN, van *Utrecht*
den 13. *July* — en
1811. — MARIA BEK.

, Deezen morgen de Klokke agt uuren, is mijn beminde Zoon ARNOLDUS VAN HEERDEN, aan een verval van Kragten, in den Ouderdom van ruim zeven-en-veertig Jaren, Overleeden. Door deezen thans gebruikelijken weg geeve ik hier van aan Naastbestaanden en Vrienden kennis; verzoekende van Rouwbeklag-Brieven verschoont te blijven.
UTRECHT — De Wed. HK. VAN HEERDEN.
den 17. *Julij* 1811.

Alle die eenige aanspraak of pretentie hebben ten lasten van den Boedel van wijle MARIA VAN ROOYEN, Weduwe van JAN EVERTS, onlangs binnen Utrecht overleden, worden verzogt daar van opgave te doen ten Kantore van den Keijlijken Notaris NICOLAAS DE GRAAF aldaar, uiterlijk voor den laatsten Julij dezes Jaars.

, Wordt bekend gemaakt, dat op Donderdag den 25. Julij 1811, zijnde St. Jacob, des morgens ten elf uren, in het Huis der Gemeente, te *Wilnis*, publiek zal worden Verpacht, de HAARD-ASSCHE, vallende in den Dorpe van *Wilnis* en *Oudhuizen*, (Arrondisfement *Utrecht*, Departement der Zuiderzee,) gedurende den tijd van zes Jaren, van 1. Meij 1811. af gerekend. Informatie en lezing van de Conditien, ten Kantore van den Griffier J. VERDAM, te *Mijdrecht*.

, Op Dingsdag den 23. Julij 1811, des voormiddags om 9 uuren precies, zal men op de Buitenplaats *Overvliet*, onder *Vleuten* en de *Meern*, verkoopen: Allerhande MEUBILEN, IMBOEDEL en HUISRAAD, Broeijerij, Tuin- en Stalgereedschap, mitsgaders Vischwant, en 't geen verder ten dage der verkoping te voorschijn zal worden gebragt, alles daags voor de verkoping door een ieder te zien.

, G. TWISK *Cornelz.*, G. WESTENDORP, J. TWISK *Cornelz.*, J. KERGENAAR, G. JANSEN en F. MEYER, Makelaars, zullen op Zaturdag den 3. Augustus 1811. in 't Rechthuis van *Kronenburgh* en *Loenen*, 's middags ten 12 uuren precies, verkopen: No. 1. de zeer aanzienlijke en extra welgesitue rde HOFSTEDE, genaamd *WALLESTEYN*, met deszelfs Heeren Huizinge, Tuinmans Woning, Koetshuis en Stallinge &c. staande en gelegen aan de Rivier *de Vecht*, nabij *Loenen*, groot met de Landerijen te samen 40 Morgen, met twee BANKEN in de Kerk te *Loenen*. No. 2. Een capitaale BOERDERY, met deszelfs Huismans Woning &c. gelegen tegens over 't Perceel No. 1. onder *Oud Loosdrecht*, groot met de Boomgaard 18 Morgen. No. 3. Een zeer Plaisante BUITENPLAATS, genaamd *RETZIGT*, met deszelfs Heeren Huizinge, Stallinge &c. gelegen nabij *Loenen*. No. 4. Een Stuk GROND of ERF, met zijne HUIZINGE &c. genaamd het *Docters-Hofje*, gelegen over No. 3. No. 5. Een capitaale BOERDERY, genaamd *'T HUIS TE VELDE*, met deszelfs Huismans Woning, gelegen op *Sloot-Dijk*, nabij *Loenen*, groot met de Hooi- Wei- en Bouwlanden, te famen 34 Morgen. En No. 6. Drie Morgen HOOI- en WEILAND, in de *West-Bijlmermeer*, vrij van Tol. Alles breder bij Billetten omschreven en te zien No. 1. en 3. met een Briefje door een der gemelde Makelaars onderteekend en de andere Perceelen daaglijks. NB. De Bewijzen van Eigendom en Veilconditien zullen 4 dagen voor- en op den verkoopdag te zien zijn ten Kantore van den Heer J. SANDERSON, Notaris te *Loenen*.

, Iemand genegen zijnde uit de Hand over te nemen, een florisante SLYTERY in STERKE DRANKEN, welke tot hier toe met veel succes in het beste der Stad Utrecht is geëxerceerd en tevens een goed bestaan opleverd; waar bij ook annex is een DELFS AARDEWINKEL, kunnende de Huizinge, des begeerende in KOOP of in HUUR er bij worden overgenomen, op zeer billijke Voorwaarden. Nader informatie bij den Uitgever dezer J. VAN DER SCHROEFF Gz. De Brieven *franco*.

, De Ondergeteekende Adverteerd aan het geëerd Publiek, dat hij zich alhier geëtablisseert heeft op de Botmarkt Lett. F, No. 70, genaamd *de Nieuwe Amsterdamsche Winkel*, met een goed Asfortiment van gedrukte CATOENEN, BONTEN, als mede LINNEN in soorten en meer andere Goederen; verzoekt de Gunst en Recommandatie, met belofte van een Civile Bediening.
ABM. SN. MOSES.

, Door het Overlijden van SALOMON LEVY, de Compagnieschap op de Firma van SALOMON EN MOSES LEVY, te *Maarsen* op den 21. Mei 1811. gedisfolveert zijnde, zoo wordt een ieder bij deze daar van verwittigd, en worden alle de geenen welke van gemelde Firma iets te pretenderen hebben, of aan dezelve verschuldigd zijn, verzocht daar van opgave of betaling te doen, aan MOSES LEVY of PHILIP SALOMON LEVY, beiden wonende te *Maarsen*, uiterlijk voor of op den Eersten October aanstaande.

, De Ondergeteekende wonende in de THEE-BOOM, te *Maarsen*, Adverteert bij deze, dat Hij, zedert het overlijden van zijnen Broeder, de Negotie in KATOENE LYWADEN, WOLLE MANUFACTUREN, en alle soorten van goederen, als ook in THEE, voortzet voor zijn eigen Rekening; verzoekt een ieders gunst en Recommandatie.
MOSES LEVY.

, De Ondergeteekende PHILIP SALOMON LEVY, woonagtig te *Maarsen*, naast de Tapijten Fabriek No. 103. Adverteerd bij deeze, dat sedert het Overlijden van zijnen Vader, de Compagnieschap op de Firma van SALOMON EN MOZES LEVY gedisfolveerd zijnde, hij Ondergeteekende de tot nu toe gedaane Affaire, bestaande in *Katoene*, *Lijwaden*, *Wolle Manufacturen* en alle dergelijke soorten van Goederen, als ook in alle soorten van *Thee*, nu voortaan voor zijn eigen rekening zal voortzetten; verzoekt intusschen een ieder gunst en recommandatie.
PHILIP SALOMON LEVY.

, MET PERMISSIE. Zullen in de groote VAUXHAL die gedeurende de laatste Kermisweek in het Malihuis bij den Castelein A. VAN EYK, gegeven wordt, onder directie van den Heer As. MEERMAN, de drie laatste Kermisnagten, zijnde Donderdag den 17. Julij, Vrijdag en Saturdag daar aan volgende, groote en fraaie VUURWERKEN afgestoken worden. De Entrée is voor een Heer met of zonder Dame f 1 : - : - meerder Dames elk 10 Stuivers. Vrij van Poortgeld uitgezonderd Rijtuigen, de Lootjes zijn aan de Poort te bekomen.

, UTRECHT. — *SIMON NATHANS*, geëxamineerd en geädmitteerd MOND- KIES- en TANDMEESTER van *Amsterdam*, 's *Hage* en *Leyden* &c. &c. verwittigd zijne Geabonneerden en verdere Begunstigers, dat hij HEDEN en MORGEN zal te spreeken of ontbieden zijn, bij de Wed. *Bergfelt*, in *den Atlas*, in de Korte Nieuwstraat, te Utrecht. Hij acht het overbodig, om het nut der zuiverheid van den Mond, een der voornaamste deelen van het Menschelijk Ligchaam, evenzeer als het schoonste cieraad van het aangezigt op een breedvoerige wijze te beschrijven; daar de ondervinding een iegelijk dagelijks leeren doet, hoe gevaarlijk de gevolgen van eenen, op zijn tijd, niet gezuiverden Mond zijn, en door verdere verwaarlozing worden kunnen; en het wijders eene waarheid is, dat men zich bij bovengemelden Tand-Artz, voor een geringen prijs, doende abonneren, zoo ook dadelijk tegens alle onaangenaamheden, welke men uit dien hoofde te wachten zou hebben, gewaarborg ziet.

Zijne bebendigheid in het uitnemen van Tanden en Kiezen, het inzetten van valsche of Kunst-Tanden, het schikken en in orde brengen van Kinder-Tanden; scheve regt zetten, de zwarte zoo wit als Yvoor te maken zijn mede daadzaken en bekwaamheden; al te bekend, dan dat hij door eene opstelling derzelven, de waarheid daarvan zou noodig hebben te bevestigen.

TE UTRECHT, BY DE LEEUW EN COMP.